

# Canicule dans le Loiret

**CLIMAT** ■ Pour la première fois, le Loiret a été placé, hier après-midi, en vigilance rouge

## Drapeau rouge sur le département

C'est une première. Le département du Loiret est en vigilance rouge. Les températures ont atteint 40 degrés celsius à Villemurlin, hier. Et aujourd'hui, elles vont encore grimper... La fin de l'épisode de canicule devrait arriver samedi.

Alban Gourgousse  
Maude Milekovic

Historique. Le département du Loiret a été placé en vigilance rouge, hier à 16 heures.

Après la vigilance jaune lundi, orange mardi, le Loiret est donc passé au rouge.

Comme dix-neuf autres départements français : Paris et toute l'Île-de-France, le Nord, le Pas-de-Calais, la Somme, l'Oise, l'Aisne, la Marne, l'Aube, l'Yonne, l'Eure-et-Loir et la Seine-Maritime. D'ailleurs, la SNCF invite ses clients à reporter ou annuler leurs déplacements prévus demain vers ou depuis ces départements.

Hier, les températures maximales dans le département ont été relevées à Villemurlin avec 40°C. Mais également 39,9°C à Amilly, 39,8°C à Saint-Benoît-sur-Loire, 39°C à



**THERMOMÈTRE.** Pic de chaleur aujourd'hui dans le Loiret. PHOTO PASCAL PROUST

Pithiviers, 38,8°C à Melleroy et enfin 38,1°C à Orléans.

Par ailleurs, Lig'Air, qui surveille la qualité de l'air en région Centre-Val de Loire, indique qu'hier, l'indice était de 7 (sur 10, 10 étant une qualité de l'air très mauvaise). Et le chiffre 7 équivaut à une quali-

té de l'air « médiocre »...

Mais, revenons à la vigilance rouge. Selon Météo France, c'est quoi ? « Une vigilance absolue s'impose : des phénomènes dangereux d'intensité exceptionnelle sont prévus. Tenez-vous régulièrement au courant de l'évolution de la situation et respectez impérativement les consi-

gnes de sécurité émises par les pouvoirs publics. Chacun d'entre nous est menacé, même les sujets en bonne santé. »

### Fin de la canicule samedi

Le Loiret avait déjà été placé en « vigilance rouge », pour des « crues ». C'était fin mai, début

juin 2016, lors des inondations historiques qui avaient frappé le département et bouleversé la vie de milliers d'habitants.

Aujourd'hui, Météo-France s'attend au pic de chaleur de cet épisode caniculaire. Avec des records de chaleur qui pourraient tomber. Par exemple, celui de la ville d'Orléans date du 28 juillet 1947, avec 40,3°C. « Oui, on devrait gagner un à deux degrés par rapport à mercredi », nous explique-t-on à Météo France.

Les températures devaient ensuite baisser petit à petit : « C'est surtout à partir de samedi où la fin de la canicule sera sensible », selon Météo-France à Bourges. « Vendredi, il va faire un peu moins chaud. Mais, il va faire lourd avec des risques d'orage l'après-midi avant un passage pluvieux généralisé mais assez conséquent pour la nuit de vendredi à samedi. L'air frais n'arrivera véritablement que samedi dans la journée. » ■

### Plus chaud à 17 heures qu'à midi ?

Naturellement, on penserait que l'heure la plus chaude du jour est à midi. Au moment où le soleil est à son zénith. Pas du tout. C'est en fin de journée que la température est à son maximum. Il faut d'abord établir une nuance. Ne pas confondre les heures les plus chaudes et les heures où le soleil est le plus agressif. Pendant la journée, le sol, mais aussi les objets, les bâtiments... emmagasinent la chaleur et la restitue au fil du temps. Par ces températures caniculaires, en milieu d'après-midi, le goudron est une poêle à frire et les murs des fours. En restituant la chaleur, c'est donc généralement vers 17 heures que la température atteint son pic. Entre 3 et 4 °C de plus qu'à midi. Évidemment, le phénomène est amplifié dans les villes où le béton joue son rôle de bouillotte. Globalement, un delta de 5 à 6 °C entre le thermomètre d'une ville et un village à la campagne. De la même manière, l'heure la plus fraîche n'est pas en pleine nuit, où le rayonnement joue encore. Actuellement, c'est donc aux alentours de 7 heures du matin que les températures sont les plus basses.

Simon Anthony

## Des mesures pour éviter des effets sanitaires graves

« À ces niveaux de température », prévient la Direction générale de la santé, « des effets sanitaires graves peuvent être observés chez toute personne, même jeune et en bonne santé ».

C'est notamment le cas dans le cadre d'une activité professionnelle exposée ou d'une activité physique.

Parmi les recommandations sanitaires, il est fortement conseillé de limiter, autant que possible, les déplacements et les activités en extérieur, « pour éviter un malaise grave » et de reporter les activités non essentielles.

### Pas de sorties

Les organisateurs d'accueils collectifs de mineurs (accueils de loisirs, séjours de vacances) sont invités à ne pas prévoir de sorties. Il leur est également demandé de ne pas proposer la pratique d'activités physiques et sportives.

Les employeurs doivent également prendre des

mesures pour adapter l'organisation du travail (lire en page 7).

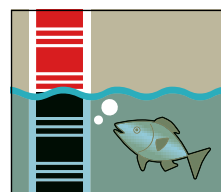
En ce qui la concerne, la préfecture du Loiret a décidé de conserver les mesures de niveau trois mises en place dans le cadre de la vigilance orange. La mairie d'Orléans en fait autant.

Du côté de l'Agence régionale de santé, le renforcement de la prise en charge des résidents des maisons de retraite est mis en place. Le cas échéant, les directeurs d'établissement pourront activer le plan bleu.

Enfin, le transport routier d'animaux vivants, dans le cadre d'une activité économique, est interdit de 13 à 18 heures.

D'une manière générale, il est recommandé de s'hydrater régulièrement, de fermer volets et fenêtres des habitations et de s'abriter, dans la mesure du possible, dans des endroits frais. ■

Ph. R.



**LOIRE. Les cotes.** Observées hier : Gien, -0,68 ; Orléans, -1,17 ; Blois, -1,18. Prévues aujourd'hui : Gien, -0,69 ; Orléans, -1,18 ; Blois, -1,19. Prévues demain : Gien, -0,69 ; Orléans, -1,22 ; Blois, -1,19. (www.vigicrues.gouv.fr)

## La prévention porte ses fruits dans le Loiret

Les différents services de santé sont unanimes : la dernière vague de chaleur n'a pas eu raison des Orléanais. Les messages préventifs auraient été assimilés par la population.

Les températures proches des 40 °C peuvent susciter des craintes. Certains repensent à la canicule de 2003, qui avait entraîné 19.490 décès en France et 70.000 en Europe, selon l'Inserm (l'Institut national de la santé et de la recherche médicale). Le bilan est, cette année, loin d'être aussi dramatique.

### Très peu d'interventions

Selon les urgences, il n'y aurait pas eu d'intervention notable en juin dernier. « Nous n'avons pas spécialement été débordés lors de la canicule. Quelques enfants avaient pris un coup de chaud, mais rien de violent. Nous avons eu davantage de cas d'otites, liés à la baignade, que de problèmes directement dus à la hausse de la température », confie un docteur du service pédiatrie de l'hôpital d'Orléans. Les médecins restent, cependant, bien vigilants et



**SANTÉ.** Les Loirétains sont sensibles aux consignes de sécurité. PHOTO D'ARCHIVES

ont prévu packs d'eau et brumisateurs.

### Rester vigilant

Le Samu semble dresser le même constat et incite les habitants à rester vigilant, et ce, même au lendemain des épisodes de fortes chaleurs. En effet, durant la canicule, les personnes les plus fragiles risquent d'accumuler de la

fatigue et d'en subir le contrecoup plusieurs jours après. Selon le Samu, les consignes de sécurité semblent avoir été assimilées par la population. De plus, les vagues de chaleur de 2019 sont intenses, mais courtes, contrairement à la canicule de 2003 qui avait duré deux semaines.

Les secours incitent tou-

tefois les Loirétains à ne pas se surestimer. Cette année, les « victimes » de la température sont, très souvent, des personnes en bonne santé, comme des sportifs trop confiants. La ministre de la Santé, Agnès Buzyn, précise que « tout le monde est à risque en période de canicule ». ■

Thomas Hory